

COMPTES RENDU DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE 2004 DU CFC

La 48^{ème} assemblée générale du CFC s'est tenue le mardi 6 avril 2004, de 14h à 17h30 dans la salle des commissions de la Bibliothèque Nationale de France.

Trois postes au conseil étant soumis à réélection, le vote a eu lieu avant l'AG, à l'entrée de la salle.

57 membres du CFC étaient présents ou représentés.

L'Assemblée Générale proprement dite a débuté à 14h15 par une allocution du président Pascal THOMAS. Après un bilan de l'année 2003 et des remerciements aux différents acteurs du CFC, P. THOMAS dont le poste au conseil était soumis à réélection, n'a pas souhaité se représenter en raison de fortes contraintes professionnelles. Après 4 années de présidence, il quitte donc à regret le conseil du CFC, mais continue évidemment à faire partie de l'association.

Le secrétaire général, Pierre PLANQUES a présenté ensuite le traditionnel **rapport d'activités 2003**, que l'on pourra lire dans les lignes suivantes.

En l'absence du titulaire du poste, c'est la trésorière adjointe, Hélène RICHARD, qui présente alors le **rapport financier 2003** et le **projet de budget 2004**. Les lecteurs intéressés trouveront également ces documents ci-après

Viennent ensuite les comptes-rendus des présidents de commission :

- Claudine KLEB pour la commission Documentation,
- Jasmine DESCLAUX pour la commission Techniques cartographiques et communication,
- Gérard CHAPPART pour la commission Formation.

- En l'absence de Gilles PALSKEY, Hélène RICHARD fait le point sur les activités de la commission Histoire de la cartographie.

Résultats des élections :

Après dépouillement des bulletins de vote, P. PLANQUES annonce le résultat des élections :

Votes exprimés : 53

Ont obtenu : Elisabeth HABER (IRD)	53 voix
Chantal PINCHON (APUR)	53 voix
Anne RUAS (IGN)	53 voix

Les trois candidates sont élues au conseil du CFC, en remplacement de Messieurs GRELOT, LECLERC et THOMAS.

Conférence et Diaporama de Claude ANDRE : « 5000 km au Tibet »

En conclusion de notre assemblée générale Monsieur Claude ANDRÉ, membre du CFC, nous présente une conférence illustrée de nombreuses diapositives sur son récent voyage au Tibet. On trouvera ci-après un résumé de sa conférence, ainsi qu'un historique de son projet cartographique sur le Tibet.

La séance est levée à 17h30.

RAPPORT GÉNÉRAL D'ACTIVITÉS 2003

Par P.PLANQUES Secrétaire général du CFC

Au cours de l'année 2003, le Comité Français de Cartographie a poursuivi ses activités traditionnelles, et en particulier :

- l'édition du bulletin trimestriel, *Le Monde des Cartes*, organe de liaison de notre association dont il est important de maintenir la diffusion. A ce propos, nous vous rappelons que les colonnes de cette revue vous sont largement ouvertes. Nous recevons d'ailleurs des propositions spontanées d'articles qui, neuf fois sur dix, sont accueillies de façon positive; n'hésitez donc pas si vous avez des articles cartographiques que vous souhaiteriez voir publiés,

- les réunions des diverses commissions ; les présidents de ces commissions nous en parleront plus en détail tout à l'heure,

- les réponses aux nombreuses demandes de renseignements qui nous parviennent par courrier ou par téléphone. Nous avons établi, il y a quelques années, diverses listes que nous envoyons gratuitement et à la demande : listes des formations en cartographie, listes des numéros parus, bibliothèques existantes, entreprises du secteur.

A côté de ces activités de base, le Comité a poursuivi diverses actions engagées au cours des années précédentes, à savoir :

- la participation au Festival de Géographie de Saint-Dié qui se tient traditionnellement début octobre,

- le colloque annuel « Histoire de la Cartographie ». Cette journée s'est tenue le 5 novembre 2003, dans cette salle où nous nous trouvons aujourd'hui, sous la présidence de Gilles PALSKY, actuel président de la commission « Histoire ». Le bulletin de juin 2004 sera presque totalement consacré à ce colloque,

- les rendez-vous « cafés carto » se sont poursuivis en 2003, mais dans un autre lieu.

- Plusieurs membres du CFC ont participé à la Conférence Cartographique Internationale de Durban (du 10 au 16 août 2003). L'assemblée générale de l'ACI (Association Cartographique Internationale), qui a lieu tous les quatre ans, se tenait dans le cadre de ce congrès. Le CFC, représentant de la France au sein de l'ACI, était évidemment présent lors de cette Assemblée Générale : Anne RUAS et moi-même le représentions.

La cartographie française a, d'une certaine façon, été mise à l'honneur lors du traditionnel concours de cartes, puisque nous avons reçu deux prix sur les dix attribués.

Je rappelle ce bon résultat : dans la catégorie cartes scientifiques, le prix a été décerné à la « Carte métallogénique internationale de l'Afrique », au 1/5 000 000, éditée par la CCGM (Commission de la carte géologique du Monde), et dans la catégorie Parcs et loisirs, le prix a été décerné à la carte « Petit Saint-Bernard / Mont-Blanc », au 1/25 000, éditée par l'IGN dans sa série « Alpes sans frontières ». Le

CFC a adressé ses félicitations aux établissements à l'origine de ces cartes : BRGM et IGN.

Le *Monde des cartes* de mars 2004, que vous venez de recevoir, est consacré à cette conférence de Durban.

Au cours de cette rétrospective de l'année 2003, je ne voudrais pas oublier la convention que le CFC a signée avec l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement) le 11 septembre dernier. Par cette convention, l'IRD s'engage à aider financièrement une partie de la publication du *Monde des cartes*. Le CFC s'engage pour sa part à assurer une publication régulière et à ouvrir les pages de la revue à certaines annonces de l'IRD.

Le CFC a remercié évidemment l'IRD en son temps, mais je tiens à renouveler ces remerciements aujourd'hui, devant l'assemblée générale des membres de notre association.

Pour clore ce chapitre « financier », nous sommes toujours en discussion pour trouver d'autres organismes susceptibles de passer avec nous des conventions analogues à celle de l'IRD. Nous espérons aboutir au cours de cette année 2004.

Par contre nous n'avons pas eu de réponse du Ministère des Affaires Etrangères.

Au total, l'état des finances de notre association reste préoccupant. Si nous pouvions signer deux conventions « types IRD » au cours de cette année, cela nous permettrait de ne plus vivre de façon aussi aléatoire.

Pour terminer, je souhaite profiter de cette tribune pour remercier les personnes qui ont favorisé l'action du CFC au cours de l'année 2003 :

- le Directeur de l'IGN, Monsieur LEVY, qui met à notre disposition certaines facilités (pièce pour le secrétariat, photocopieuse, électricité ...) sans lesquelles nous aurions quelques difficultés à nous maintenir.

- je remercie Monsieur DANARD, membre de l'IRD, qui avec beaucoup de ténacité a été la cheville ouvrière de la convention CFC/IRD,

- je remercie nos fidèles secrétaires, Mesdames ALEXIS et SAGLIO pour leur gentillesse, leur constance et leur efficacité, y compris dans les moments les plus difficiles,

Je remercie enfin tous les membres du CFC qui ont bien voulu, par leur action, leur dévouement et leur dynamisme permettre à notre association de fonctionner : membres du Conseil, présidents et membres des commissions, auteurs d'articles, animateurs de conférences, etc ... C'est bien l'action régulière et généreuse de ces personnes qui est au cœur de l'activité du CFC. Bien entendu, le cercle des personnes impliquées a pour vocation de s'ouvrir à l'ensemble des membres de l'association. Les bonnes volontés, d'autre part, ne doivent pas hésiter à se manifester : elles seront toujours les bienvenues car le travail ne manque pas...

Je vous remercie de votre attention.

RAPPORT FINANCIER DE L'EXERCICE 2003 ET PROJET DE BUDGET DE L'EXERCICE 2004

présentés par Monsieur Alain Maugens, Trésorier.

Exercice du 1/02/2003 au 31/01/2004

I - RAPPORT FINANCIER DE L'EXERCICE 2003

a) Etat des adhérents

	Membres d'honneur	Membres actifs	Membres collectifs	Membres associés	Membres cotisants	Total général	Correspondants et divers
Adhérents en 2003	12	68	66	4	138	150	89

b) Recettes de l'exercice

Contribution du Ministère des Affaires étrangères	_____	+	9.500,00
Subvention I.R.D.	_____	+	4.544,80
Citisations des membres	_____	+	8.938,00
Correspondants étrangers	_____	+	2.400,75
Publications diverses	_____	+	1.144,21
Dividendes Obligations SNCF	_____	+	2.785,77
Plus values latentes des obligations SNCF constatées au 31/01/2004	_____	-	847,80
TOTAL DES RECETTES			28.465,73

c) Dépenses de l'exercice

Personnel : salaire	_____	8.626,12
Personnel : charges sociales	_____	7.007,44
Fournitures bureau	_____	471,89
Téléphone - Fax - Minitel - Internet	_____	462,39
Bulletin : impression	_____	10.954,22
Autres charges financières	_____	143,89
Matériel informatique, maintenance	_____	567,16
Congrès, réunions	_____	148,00
Cotisation ACI	_____	1.380,00
TOTAL DES DÉPENSES		29.761,11

RÉSULTAT DE L'EXERCICE

- 1.295,38

d) Bilan au 31 janvier 2004

Passif

• Réserve des exercices précédents	_____	+ 42.919,01
• Factures à recevoir	_____	+ 4.789,34
• Solde de l'exercice	_____	- 1.295,38
Total disponible	_____	46.412,97

Actif

• Solde C.C.P	_____	7.103,46
• Solde Compte courant CEP	_____	5.526,08
• Solde en caisse	_____	2,60
• Solde Caisse Épargne	_____	706,89
• Valeur d'achat des placements financiers	_____	33.921,74
• Moins Values latentes au 31/01/2004	_____	- 847,80
Total actif	_____	46.412,97

Plus Values latentes obligations SNCF de l'année 2003

• Valeur d'achat	_____	33.921,74
• Valeur CEP au 31/01/04	_____	43.266,60
• Plus Values latentes au 31/01/2004	_____	9.294,86

II - PROJET DE BUDGET DE L'EXERCICE 2004

a) Prévisions des recettes

• Contribution Ministère des Affaires étrangères _____	9.500,00
• Subvention I.R.D. _____	4.550,00
• Cotisations membres _____	8.900,00
• Correspondants étrangers _____	2.400,00
• Autres contributions _____	2.500,00
• Dividendes obligations SNCF _____	2.700,00
TOTAL _____	30.550,00

b) Prévisions des dépenses

• Salaires _____	8.700,00
• Charges sociales _____	7.200,00
• Fournitures de bureau _____	470,00
• Téléphone Fax Internet _____	500,00
• Matériel Info. Maintenance _____	500,00
• Autres charges financières _____	300,00
• Bulletin _____	10.500,00
• Cotisation A.C.I. _____	1.380,00
• Promotion C.F.C. (salon, congrès, réunions) _____	1.000,00
TOTAL _____	30.550,00

5000 KM AU TIBET

Conférence de Monsieur Claude ANDRÉ, lors de l'assemblée générale 2004 du CFC

Monsieur Claude ANDRÉ, membre du CFC, nous a fait un exposé très vivant d'une mission qu'il a entreprise au Tibet au printemps 2002. Celle-ci avait pour objet de qualifier sur le terrain le travail entrepris dans son bureau en France. (ou étude ou atelier ou institut)

Il est parti de la ville de Chamdo dans la province est du Tibet, a traversé les fleuves Mekong et Salouen, suivi la rive sud du Brahmapoutre, exploré la vallée historique des premiers rois tibétains du Yarlung et visité de nombreux monastères. Arrivé à Lhasa, il a visité un certain nombre de sites historiques et religieux de la vallée du Kyi chu en amont de la capitale.

Ensuite il a fait une incursion par les hauts plateaux avant de regagner la frontière népalaise par la route classique qui traverse les centres touristiques majeurs que sont Gyantse, Shigatse et Sakya.

Les paysages entrevus montrent une nature sauvage et vierge avec des plaines s'étendant sur de vastes espaces, les horizons cernés par des centaines voire des milliers de sommets enneigés de plus de 6000 mètres. Pour les tibétains les dieux sont omniprésents alors que les voyageurs étrangers restent fascinés devant le spectacle de la nature. Non seulement les populations autochtones sont bouddhistes mais elles ont une pratique systématique de la religion.

Alors que les gardes rouges, dans leur rage de faire disparaître les traces d'un passé soit-disant réducteur, avaient rasé la quasi-totalité des monastères, la population locale, sans moyen conséquent, a réussi à rebâtir la plupart des temples dans leur état d'origine. On a pu admirer des dizaines d'intérieurs aux murs couverts de fresques, de tapisseries et des autels surmontés par des statues couvertes d'or et de riches parures devant lesquels les paysans défilaient et déposaient leurs offrandes.

M. ANDRÉ, comme les voyageurs qui l'ont précédé, nous a fait part du trouble que ressentent les étrangers lorsqu'ils partagent la vie des tibétains qui, une fois leurs besoins essentiels satisfaits, ont fait du don personnel et de l'amour de leur prochain le but essentiel de leur vie. Il a été surpris par la qualité des relations humaines, qu'il s'agisse de cette famille qui vivait sur les hauts plateaux dans une tente de 8m² et dont le père pouvait réciter plusieurs milliers de vers de la légende de Guésar, ou d'un petit moine de 10 ans qui conduisait la visite du monastère de Chitishio et répondait avec verve et volubilité au moine qui l'accompagnait.

Enfin il a pu remplir ses objectifs. D'une part, ses relevés GPS ont confirmé la qualité de la représentation du fond de carte et d'autre part, il a pu relever un maximum de toponymes et qualifier différentes sources tibétaines.

Les membres du CFC intéressés trouveront ci-après quelques explications concernant la genèse du projet cartographique de Monsieur ANDRÉ.

D'autre part, nous vous rappelons l'article du même auteur : « Projet de cartographie du Tibet », paru dans le Bulletin du CFC n°161 (septembre 1999), p25.

1 Historique

Ce projet est né dans les années 60 à l'initiative de M. Stein, professeur de tibétain au Collège de France et à L'EPHE. Il disposait alors de nombreuses fiches concernant des toponymes tibétains qu'il était incapable de localiser sur le terrain. Il a souhaité orienter certains de ses étudiants dans ce domaine.

Le projet supposait en premier lieu de faire un inventaire des sources existantes, ce qui prit quelques années. Le Tibet était le pays le plus méconnu de la planète, il était en dehors des routes aériennes et, depuis plus d'un siècle, interdit aux étrangers.

C'est alors que l'aventure spatiale apporta les images qui manquaient et le relief apparut progressivement avec la mise à disposition par la NASA des images Landsat au cours des années 1970s et 1980s.

Au début les espoirs furent grands et les premiers clichés fournis par la capsule Gemini permirent:

- de réaliser la première carte crédible des sources du Yangtse;
- de mettre au point des techniques photographiques d'équidensités permettant de visualiser les surfaces humides, la végétation et l'orographie.

Des clichés photographiques ou des bandes magnétiques aux cartes, il y avait des obstacles qui dépassaient les possibilités d'un homme seul, si bien que, malgré le nombre et la qualité des sources accumulées, le projet fut mis en sommeil.

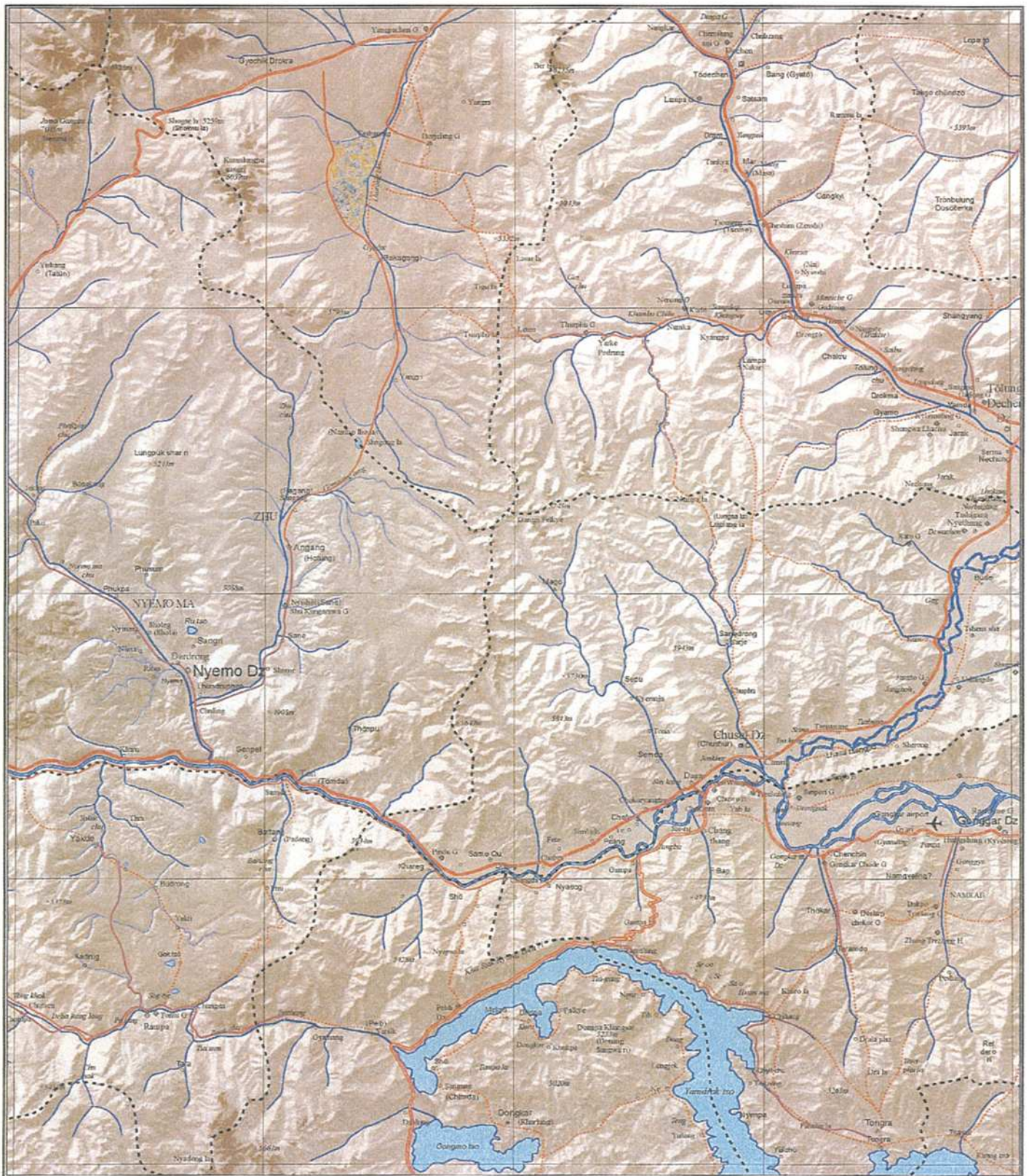
2 La reprise du projet

En 1994, la montée en puissance des ordinateurs, la présence de périphériques tels que imprimantes et scanners performants et de logiciels intelligents permirent de reprendre le travail interrompu. Il faut noter également qu'aucune carte récente et satisfaisante du Tibet n'avait été publiée et qu'aucune équipe universitaire ne travaillait sur ce sujet.

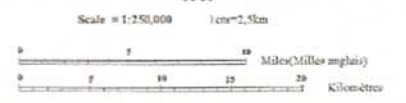
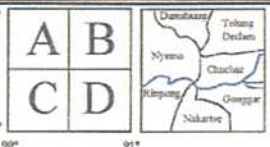
Le projet a rencontré deux difficultés:

- La première fut l'assemblage des images Landsat. Il était prévu de conserver l'intégralité des pixels d'origine ce qui permettait la réalisation de cartes à l'échelle de 1: 200.000 et de positionner avec précision tous les toponymes.

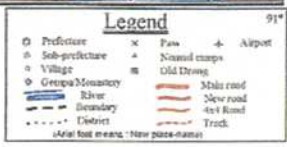
Il apparut assez rapidement que la résolution de 1%, annoncée par la NASA, n'était pas suffisante pour nous per-



2990
Série 20d
Edition Nov 2000



Classical toponyms



Prepared and compiled from existing maps and journals. Users should refer correction to the Tibet Map Institute - 66360 Evr - France

mettre d'assembler les cartes. En effet, l'échelle et les défauts angulaires variaient sur toute la surface des clichés. Il a fallu passer de 1% à 0,03% et corriger les défauts angulaires à moins de 0,05 degré près en utilisant une méthode rigoureuse.

- La seconde fut le choix des toponymes.

Actuellement, au Tibet même, les Chinois font l'impasse sur l'orthographe tibétaine. Tous les toponymes sont transcrits en chinois et deviennent inexploitable, pour les étrangers notamment.

Les nouvelles cartes du Tibet depuis 1995 ne comportent que des noms chinois à la prononciation impossible. On ne peut remonter au tibétain. Ce n'était pas le cas avec des toponymes figurant sur les cartes existantes. Si on écrit, Lhasa, Tsetang, Shigatse, Gyantse en Occident, il est facile pour un tibétologue d'écrire ces noms en tibétain.

Notre objectif est donc de créer deux séries de cartes: une en langue occidentale et une en langue tibétaine. Suivant les régions, le nombre et la qualité des toponymes varient. Les sources récentes disponibles sont parfois contradictoires. Plusieurs missions sont prévues pour finaliser ce travail.

3 Conclusion

Actuellement 82 cartes à l'échelle de 1 : 250.000 et comportant plus de 10.000 toponymes ont été réalisées. Un glossaire regroupant l'ensemble de ceux-ci est régulièrement actualisé.

La couverture du territoire tibétain nécessitera près de 150 cartes.

Des informations sont également recherchées auprès des touristes étrangers et des amateurs de trekking qui parcourent chaque été les vallées tibétaines. C'est ainsi qu'un site web <http://www.tibetmap.com> a été créé en vue de favoriser ces contacts.

La méthode utilisée suppose une mise à jour constante des cartes et rend difficile la réalisation prématurée d'un atlas. En conséquence, sur le site, les cartes sont mises à la disposition du public, peuvent être téléchargées et imprimées.

On trouvera également sur ce site un certain nombre de pages relatives au tourisme, à la religion, à l'histoire, à la géographie et même un album photo simplifié.

Si l'on sait lire une carte, la méthodologie laissera au lecteur la maîtrise de tous les paramètres des informations qui y sont portées. Avec ces cartes, on dispose d'un rendu presque parfait du relief, ce qui est exceptionnel quand il s'agit de régions inaccessibles ou jamais traversées par des Occidentaux.

On dit qu'une langue n'existe que si nous disposons de sa grammaire et de son dictionnaire. De même, la culture d'un pays n'existe que par son histoire. Cette histoire, orale ou écrite, narre les exploits des rois, des saints et des hommes célèbres qui nous ont précédés à une certaine date et dans un certain lieu. Si les lieux ne sont pas identifiés, on ne parle plus d'histoire mais d'épopées et de mythes.

La réalisation d'une cartographie du Tibet entre bien dans le cadre de la conservation de la mémoire collective du peuple tibétain.